Des limiers contre des braconniers

Les récits de safaris ne manquent pas, vantant les exploits de valeureux chiens de chasse, ou de chiens de ferme repoussant les prédateurs. On connaît moins cette utilisation originale du chien en Afrique : la lutte antibraconnage. Ou quand des chiens s'impliquent, au péril de leur vie, dans la conservation de la faune sauvage.

◆ Par Julie Delfour



La robe du berger allemand lui offre un parfait camouflage dans les paysage arides d'Afrique.

DE L'AFRIQUE DU SUD…

En Afrique du Sud, le braconnage a non seulement fait disparaître plus d'un tiers de la population d'éléphants, mais il a aussi été responsable, en 2015, de la mort de plus d'un millier de rhinocéros. Et combien de petits animaux sauvages, traqués illégalement pour leur viande, finissent chaque année dans des pièges ? Pour tenter d'endiguer ce fléau, le Paramount Group a lancé en 2013 un programme antibraconnage. La K9, son unité de conservation de la faune sauvage, a transformé deux cents chiens ordinaires en super-héros volant au secours de la faune sauvage.

Des spécialistes ont formé les chiens à renifler l'intérieur des voitures à la recherche d'ivoire d'éléphant, de cornes de rhinocéros ou d'armes à feux. Ils sont également capables de détecter la « viande de brousse » - de la viande d'animaux sauvages tuée et vendue illégalement. Dans les parcs naturels, ils sont entraînés à poursuivre les braconniers et à les maitriser. Si beaucoup travaillent au sol, de plus en plus interviennent depuis un hélicoptère : descendus en rappel ou parachutés avec leur maître. Plus rapide, cette nouvelle méthode est aussi plus efficace : en moins d'une minute, maître et chien sont au sol et appréhendent le braconnier qui n'a pas eu le temps de les repérer. En 2016, ce sont ainsi plus d'une centaine de braconniers qui ont été mis hors d'état de nuire.

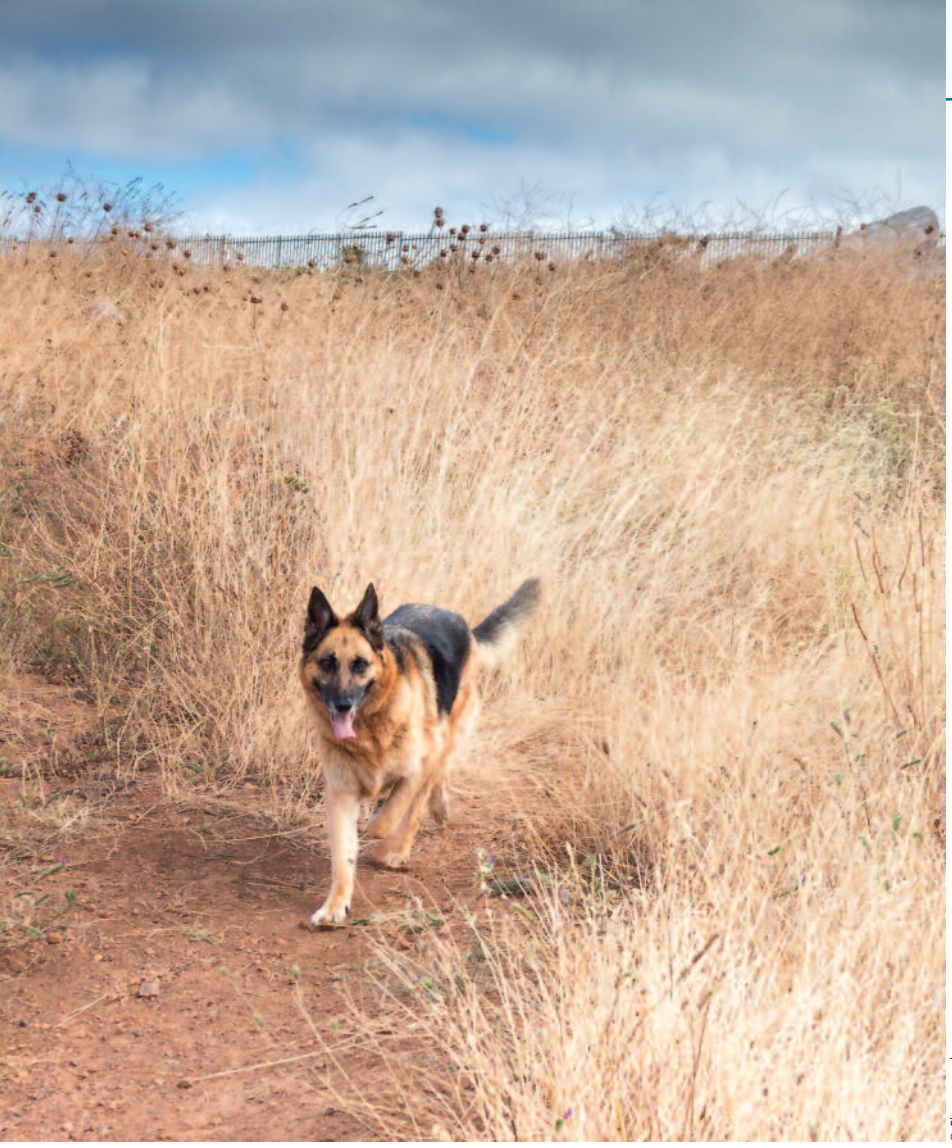
L'APPRENTISSAGE PAR LE JEU

Pour l'entraînement des chiens, la technique du renforcement positif est privilégiée. Le chien qui réussit un exercice est aussitôt récompensé par son jouet préféré et par les caresses de son binôme humain, ce qui augmente sa motivation et renforce les liens d'attachement.

…AU KENYA

Au sein de la célèbre réserve kényane du Maasai Mara, le triangle du Mara est une zone particulièrement riche en faune sauvage. Chaque été, plus d'un million de gnous et des dizaines de milliers d'autres animaux (impalas, gazelles, buffles, girafes) effectuent leur migration entre la Tanzanie et le Kenya. Un terrain de choix pour les braconniers, chasseurs d'ivoire ou trafiquants de viande de brousse. En 2014, un véhicule a été interpellé avec à son bord six tonnes de viande prête à être exportée vers l'Ouganda et le Rwanda, pour une valeur de 11 000 dollars (9 500 euros).

Ces trafics, très lucratifs, menacent directement la survie des espèces sauvages. Pour les braconniers, tous les moyens sont bons : machettes, pièges, collets métalliques, tirs… Ils prennent tous les risques, et les rangers ont bien du mal à les repérer dans ces étendues immenses. Afin de faciliter leur détection (et leur arrestation), une unité canine a vu le jour en 2009. Linda Porter et John Lutenberg, deux anciens policiers américains, ont d'abord importé deux chiens spécialement entraînés pour la traque des prisonniers fugitifs. Aujourd'hui, l'unité s'est développée et les premiers chiens traqueurs



© Shutterstock

de braconniers ont été rejoints par d'autres, spécialistes de la détection des armes à feu et de l'ivoire.

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

Pour qu'une unité antibraconnage fonctionne, il est important de faire travailler les chiens en équipes. Deux types de chiens accomplissent des missions complémentaires : les trackers, spécialisés dans le pistage des animaux blessés et des braconniers, et les strikers, également bons pisteurs mais plus performants dans la maîtrise des fuyards et la protection des rangers.

LES TRACKERS

• Le chien de Saint-Hubert

Haut sur pattes, lourd et massif (environ 50 kg pour un mâle), ce chien courant sait parfaitement s'adapter à tous les biotopes ; des plaines arides aux forêts humides. Le plus souvent utilisé à la chasse et comme chien de détection dans la police ou la gendarmerie, c'est un fin limier qui excelle aussi dans la recherche d'animaux blessés et le suivi de pistes de braconniers en fuite. Particulièrement doué en milieux humides, il a rejoint les rangers du massif des Virunga, en République Démocratique du Congo.

Au Kenya, on l'utilise non seulement pour le pistage des animaux blessés ou des braconniers, mais aussi pour détecter la présence d'ivoire et de cornes de rhinocéros dans les bagages. Son flair très sûr n'étant pas perturbé par les odeurs parasites, il est capable de poursuivre un fuyard sur une longue distance sans se laisser distraire par les pistes odorantes d'animaux ou de villageois croisés en chemin. Même après plusieurs jours, il continue la traque sans perdre la trace. Son autre atout est sa mémoire prodigieuse. Grâce à son nez, il archive toute une banque de souvenirs olfactifs, lesquels lui permettent d'effectuer une discrimination très fine et très rapide des odeurs.

SHAKARIA, LA TRUFFE DE L'EMPLOI

Shakaria, nouvelle recrue kényane, sait déjà fort bien travailler avec son nez. Pour Lema Langas, l'un des responsables de l'unité canine, ces chiens « *utilisent leur nez pour voir, pas comme nous. Si on ne voit aucune trace (...), mais qu'on suspecte que le braconnier est passé par un endroit, on demande au chien de suivre l'odeur* ».

• Le rhodesian ridgeback

Le rhodesian ridgeback (ou chien à crête dorsale) est né au Zimbabwe, l'ancienne Rhodésie du Sud. Sa principale caractéristique est la crête dorsale qui lui a donné son nom. Solidement charpenté sans être lourd (environ 35 kg pour un mâle), actif et agile,



Le rhodesian ridgeback, reconverti en chasseur de braconniers.

© Shutterstock

il fait preuve à la fois de vitesse et d'endurance - des qualités qui en ont fait une race polyvalente. À l'origine, on l'employait dans les safaris comme chasseur de gros gibier, notamment de lion, ou comme chien de ferme pour tenir à distance pumas et lynx. Aujourd'hui, en Afrique du Sud et en Namibie, on l'utilise comme gardien de moutons mais aussi comme auxiliaire dans la lutte antibraconnage. Ses origines rhodésiennes facilitent son adaptation aux biotopes des régions dans lesquelles il travaille. Son flair en fait un pisteur efficace, et ses aptitudes de chien de ferme le rendent capable de bloquer des braconniers. À deux ou trois, ils les encerclent en attendant l'arrivée des rangers.



L'unité K9 du Paramount Group est formée entre autres aux interventions en hélicoptère, plus rapide et plus efficaces.

© Shutterstock

• Le braque de Weimar

Aussi à l'aise dans les milieux arides que dans les zones plus froides, ce chien robuste et rustique s'accommode des températures extrêmes. Il y a plus de 300 ans, la noblesse du Grand-duché de Weimar l'utilisait pour la chasse au loup, aux cerfs ou aux sangliers. Son courage faisait qu'il n'hésitait pas non plus à s'attaquer aux lynx et aux pumas. Dans les unités antibraconnage et notamment en Afrique du Sud, il est l'un des chiens les plus affûtés pour la recherche des animaux blessés. Certains sont aussi capables de dénicher


Les strikers sont formés à maîtriser les braconniers pour les empêcher de fuir.

© Shutterstock



Les cornes du rhinocéros ne lui sont d'aucune aide face aux attaques des braconniers.

© Shutterstock

des pièges posés dans le bush, y compris après qu'ils soient restés plusieurs jours à l'air libre. Têtu et très méthodique, le braque de Weimar n'abandonne jamais ses recherches. Accompagné d'un striker dans la traque, il s'épanouit dans ce travail d'équipe et donne d'excellents résultats.

LES STRIKERS

• Le berger malinois

Comparé à d'autres chiens de sa catégorie, le malinois est loin d'être le plus impressionnant. Il est néanmoins l'un des plus performants dans les opérations antibraconnage. Sa capacité d'adaptation et son endurance en font un auxiliaire précieux que l'on peut amener sur tous les terrains, y compris dans le bush. En outre, sa relative légèreté est un atout supplémentaire lorsqu'il s'agit d'une mission aérienne. Silhouette souple et fine, un malinois lancé à pleine vitesse semble davantage voler que courir. C'est aussi un projectile d'une efficacité redoutable pour faire tomber un homme et le plaquer au sol. Mais l'endurance et la rapidité ne sont pas ses seules qualités. Polyvalent, il peut également, grâce à son odorat, compléter le travail des trackers en détectant les armes à feu ou la viande de brousse dans les bagages et les coffres de voitures.

• Le boerboel

Avec ses 80 kg et ses 65 cm au garrot, le boerboel en impose ! Cette puissance n'est toutefois pas synonyme de lourdeur, puisqu'il parvient à courir vite sur de courtes distances. Les fermiers sud-africains (les boers) ont croisé des dogues importés de Hollande et des bullmastiffs anglais avec des chiens africains afin d'obtenir un chien robuste et courageux, capable de garder les troupeaux, de protéger les fermes et de dissuader les prédateurs sauvages (léopards ou lions). Quelques boerboels ont été entraînés au pistage pour en faire des chiens polyvalents, à la fois tracker et striker. Mais en dépit de leur allure dissuasive, ils demeurent moins utilisés que les malinois car ils sont moins habiles pour courir sur de longues distances, et leur caractère indépendant fait qu'ils demandent une éducation plus rigoureuse.



Moins connu que le rhinocéros, le pangolin est lui aussi victime d'un braconnage intensif.

© Pramount Group

• Le berger Allemand

Puissant et musclé, solide et équilibré, la police et l'armée apprécient sa combativité et l'utilisent souvent comme moyen de dissuasion ou comme auxiliaire dans la surveillance d'installations stratégiques. Ses aptitudes exceptionnelles, ajoutées à un instinct de protection inné, ont fait de lui la première race de chien de garde au monde. Elles sont aussi à l'origine de son enrôlement dans les unités antibraconnage. Tandis que sa souplesse facilite son éducation et son dressage, ses facultés de résistance et d'endurance lui permettent de travailler dans des conditions climatiques extrêmes, et les longues randonnées dans le bush sud africain ne lui font pas peur. ■

ARROW, CHIEN PARACHUTISTE

Arrow, est l'un des premiers chiens formés pour lutter contre le braconnage en Afrique du Sud. À l'âge de six mois, il est devenu le premier chien parachutiste de son unité, ce qui lui a valu d'entrer dans le fameux Guinness des records. « *J'ai sauté de l'hélicoptère et il m'a suivi naturellement, témoigne Henry Holsthyzen, son coéquipier humain. Je compte sur lui et il compte sur moi. Je suis prêt à entrer en action à ses côtés car je lui fais confiance.* »